



Council of the
European Union

Brussels, 7 December 2022
(OR. en, fr)

15730/22

PECHE 502

NOTE

From: General Secretariat of the Council
To: Delegations
Subject: Establishment of multiannual quotas
- Note by the French, Portuguese and Spanish Delegations

Delegations will find attached an information note by the French, Portuguese and Spanish Delegations on the above-mentioned subject in view of the meeting of the Council (Agriculture and Fisheries) on 11-12 December 2022, where it will be presented under "Any Other Business"

AOB

Establishment of multiannual quotas

(France, Portugal and Spain)

Total Allowable Catches (TACs) are one of the historical fisheries management tools set by the Common Fisheries Policy (CFP), and one that is recognised and favoured at international level. Under the Treaties and the 2013 CFP Regulation, and in accordance with the various international instruments, the conservation of marine resources is indeed based on the adoption of conservation and management measures that allow for the maximum sustainable yield, thanks to scientific advice.

In an international context of soaring uncertainties for EU fisheries, the need for multiannual guarantees in terms of management and exploitation continues to grow. The establishment of multiannual management plans was in principle an important step towards conciliating stock sustainability and visibility for fishermen.

However, this multiannual management of quotas, while maybe not justified for all stocks, is still not very present in the TACs, whereas in regional fisheries management organisations (RFMOs) like the International Commission for the Conservation of Atlantic Tunas (ICCAT) for instance, this multiannual quotas have been in place for many years and, to a large extent, successful.

France, Spain and Portugal therefore suggest that some TACs could be set on a multiannual basis: as a first step this way of managing the stocks could be experimented for non-shared stocks, which do not face major exploitation difficulties, on a 3 years basis, at least. This would be an important step to give predictability to fishermen and could also help to improve food sovereignty of the European Union.

This multiannual quotas should also include a carry-over of any unused quota to enable a yearly flexibility in the management of quotas.

This way forward requires first working ahead with the International Council for the Exploration of the Sea (ICES) on this approach for identified stocks. Hence, France, Spain and Portugal call on the Commission to ask ICES to work in 2023 on this approach based on a list of identified non-shared stocks in view of fixing their fishing opportunities for 2024.

Point divers

Vers des quotas pluriannuels

(France, Portugal et Espagne)

Les totaux admissibles de captures (TAC) constituent l'un des outils historiques, reconnu et privilégié au niveau international, de gestion des pêches fixés par la politique commune de la pêche (PCP). Dans le cadre des traités et du règlement de la PCP de 2013, et conformément aux différents instruments internationaux, la conservation des ressources marines repose en effet sur l'adoption de mesures de conservation et de gestion permettant d'atteindre, grâce aux avis scientifiques, le rendement maximal durable.

Dans un contexte international marqué par des incertitudes croissantes pour les pêcheries de l'Union européenne, le besoin de garanties pluriannuelles en termes de gestion et d'exploitation ne cesse de croître. L'établissement de plans de gestion pluriannuels était en principe une étape importante pour concilier durabilité des stocks et visibilité pour les pêcheurs.

Cependant, cette gestion pluriannuelle des quotas, si elle n'est peut-être pas justifiée pour tous les stocks, n'est pas encore très présente dans les TAC, alors que dans les organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) comme la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA), par exemple, ces quotas pluriannuels sont en place depuis de nombreuses années et ont, dans une large mesure, été un succès.

La France, l'Espagne et le Portugal suggèrent donc que certains TAC soient fixés sur une base pluriannuelle : dans un premier temps, cette façon de gérer les stocks pourrait être expérimentée pour les stocks non partagés, qui ne rencontrent pas de difficultés majeures d'exploitation, sur une base de 3 ans, au moins. Ce serait une étape importante pour donner de la prévisibilité aux pêcheurs et pourrait également contribuer à améliorer la souveraineté alimentaire de l'Union européenne.

Ces quotas pluriannuels devraient également inclure un report de tout quota non utilisé afin de permettre une flexibilité annuelle dans la gestion des quotas.

Cette orientation nécessite tout d'abord de travailler en amont avec le Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) sur cette approche pour les stocks identifiés. La France, l'Espagne et le Portugal invitent donc la Commission à demander au CIEM de travailler en 2023 sur cette approche, sur la base d'une liste de stocks non partagés identifiés, afin de fixer leurs possibilités de pêche pour 2024 sur cette base.